

# Le Réveil de la Marne Il a sonné la charge DE L'IMPRESSION ÉCOLOGIQUE



L'extension des locaux donne une bouffée d'oxygène à cette PME sparnacienne en plein développement.

Il y a une douzaine d'années, cette PME tanguait financièrement. Elle aurait pu, alors, jeter l'encre et disparaître des bords de la Marne à Épernay... Avec l'arrivée d'un nouveau capitaine et la mise en place d'un projet de relance, l'imprimerie est repartie à l'abordage. En même temps qu'elle retrouvait de la croissance, elle s'est inscrite dans une démarche environnementale qui a porté ses fruits. Mais est-ce un hasard ?

**A** une époque, Rudy Billecoq et les dirigeants du Réveil de la Marne pensaient que le développement de l'imprimerie sparnacienne passerait par de la croissance externe. Pour rivaliser avec la concurrence, il faut, dans ce métier aussi, atteindre la taille critique. « Nous en sommes revenus. Faire du yo-yo entre des entités éloignées, ce n'est pas ce qu'il y a de plus rationnel », estime ce PDG clairvoyant. Il a donc préféré se recentrer sur le site historique du Réveil, investir dans un projet immobilier et dans de nouvelles machines. Persuadé qu'il faut continuer à se développer et à embaucher. Quand d'autres serrent les boulons et les fesses à cause de cette crise qui s'éternise, ce fonceur se met en capacité de livrer et de gagner de nouvelles batailles.

## EFFECTIFS TRIPLÉS

Déjà dans l'après-crise, notre ancien rugbyman au tempérament de conquérant et au sens tactique aiguisé. Il est toujours allé de l'avant depuis douze ans et une arrivée non programmée, mais payante, à la tête de l'entreprise. Elle battait de l'aile en 1997. Avec la fougue et l'énergie de ses 30 ans,

il lui a vite redonné du souffle et du corps. « Le Réveil perdait de l'argent (1,5 MF à 2 MF) et comptait moins de vingt salariés. Nous avons remonté l'affaire en jouant solidaire. Nous avons pu retrouver des résultats positifs et tripler les effectifs en l'espace d'une grosse décennie. Nous savons d'où nous venons et nous savons où nous voulons aller », remarque ce patron déterminé. Il a la chance de pouvoir s'appuyer sur une équipe jeune (32-33 ans de moyenne d'âge) et réactive, façonnée à son image, pour mener à bien son projet.

Les paris qui viennent d'être lancés (lire ci-contre) pour renforcer l'outil de production stimulent les troupes, de même que la mise en place, il y a peu, d'un comité d'entreprise. « Il y a les obligations légales, mais il ne faut pas voir que ça. Quand on tire tous dans le même sens, il est normal de partager les fruits de la réussite », commente ce manager viscéralement attaché à faire que tout le monde progresse en symbiose. « Nous consacrons beaucoup de temps, en interne, à la formation des hommes, à l'adaptation aux nouvelles machines. La clé de la performance est là », insiste-t-il.

## Locaux doublés, parc machines renforcé

Il y a eu pas mal de mouvement ces derniers mois au niveau du n° 4, rue Henry-Dunant à Épernay. Si la façade vieillissante du Réveil n'a pas changé d'un iota, on a poussé les murs sur l'arrière pour plus que doubler la taille des installations. De 1 500 m<sup>2</sup> au sol, la surface des ateliers de production et de stockage passe à 3 000 m<sup>2</sup>, auxquels s'ajoutent 600 m<sup>2</sup> de bureaux en mezzanine pour offrir de meilleures conditions de travail aux services commerciaux et administratifs, notamment.

De nouveaux équipements de pointes viennent de prendre place dans ces locaux rendus plus fonctionnels : une machine offset grand format, une encarteuse-piqueuse pour magazines, des plieuses, une assembleuse à plat, une chaîne de coupe... Au niveau du prépresse, deux CTP grands formats (unités de gravure directe de plaques offset) sont également venus renforcer un outil de production déjà très efficient. ■



## AUTONOMIE MAXIMALE

Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle et l'étoffer, il ne faut plus être simplement un imprimeur qui maîtrise ses process et fait bien son métier – l'exigence numéro 1 reste de sortir des produits de qualité. Selon Rudy Billecoq, il faut désormais être également « un prestataire de services doté d'une organisation sans faille. Sinon, nous le payons cash », dit-il, en rappelant que l'imprimerie est le dernier maillon de la chaîne graphique... Une situation loin d'être la plus confortable, la tenue des délais étant une exigence tout aussi primordiale.

Pour être au rendez-vous à l'heure dite, le Réveil travaille depuis plusieurs années déjà en 3x8, c'est-à-dire 24 heures sur 24, et ce, 7 jours sur 7. Une équipe de PAO (publication assistée par ordinateur) prolonge jusqu'à 22 h le soir, ce qui ajoute à la réactivité offerte par le Réveil à ses clients. Cela a permis, par exemple, de réaliser chaque soir dans de bonnes conditions l'impression du Flash VIteff lors des dernières éditions du Salon international des techniques champenoises et effervescentes organisé à Épernay par la CCI de Reims et d'Épernay.

« Nous savons nous mobiliser à chaque fois qu'il le faut, et les périodes préélectorales en

## EN BREF

60 SALARIÉS  
(20 FEMMES  
ET 40 HOMMES)  
7,5 M€ DE CHIFFRES  
D'AFFAIRES  
(0,5 M€ DE RÉSULTAT  
AVANT IMPÔT)  
2 000 TONNES  
DE PAPIER  
CONSOMMÉES PAR AN  
18 000 M<sup>2</sup> DE PLAQUES  
CTP UTILISÉS  
POUR L'IMPRESSION  
500 000 BROCHURES  
ÉDITÉES PAR MOIS  
1 M€ INVESTI  
EN 2008-2009  
DANS L'EXTENSION  
DES BÂTIMENTS  
ET 2 M€ DANS  
DE NOUVELLES  
MACHINES

## Toujours plus vert et vertueux

Trois panonceaux fièrement superposés situés dans le hall d'entrée du Réveil affichent la couleur.

Elle est résolument verte. Comme le dernier fascicule de présentation de l'entreprise, imprimé sur du papier certifié PEFC.

« La certification PEFC signifie que nous nous inscrivons dans la logique de gestion durable de la filière forêt-bois-papier.

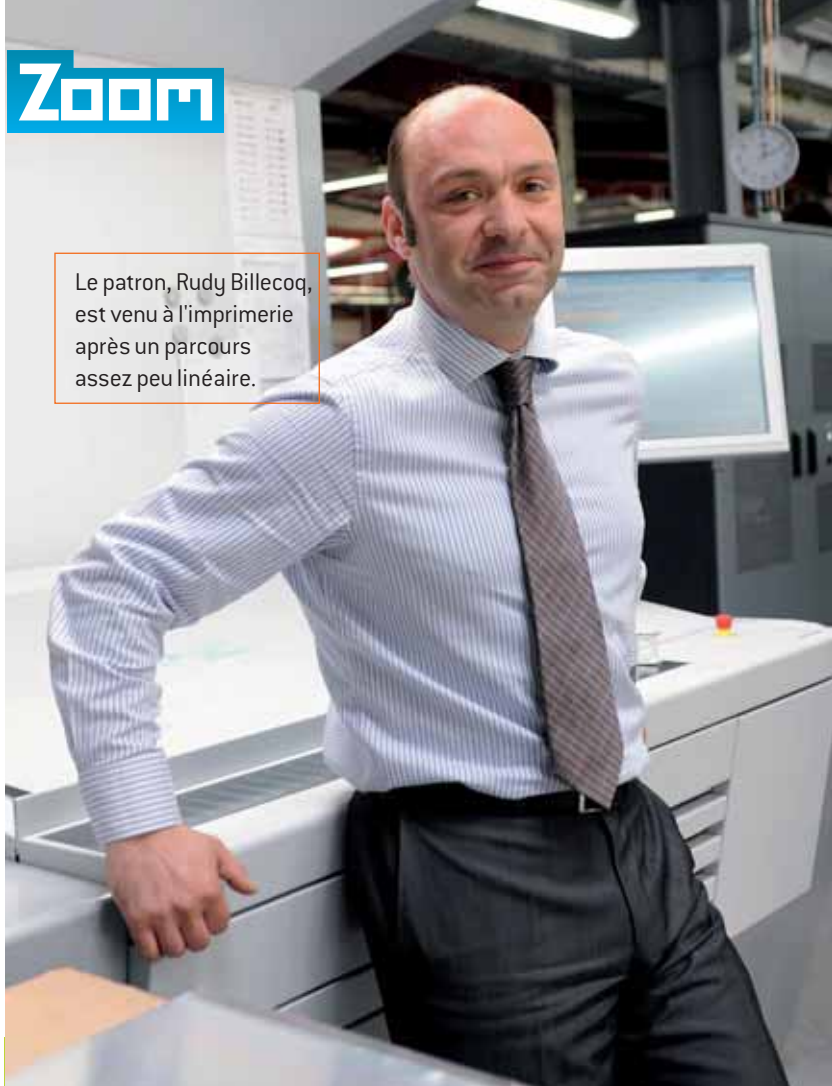
La traçabilité se poursuit jusque chez l'imprimeur, et c'est normal car nous sommes gros consommateur de papier », déclare Rudy Billecoq.

Il ne regrette pas l'année de travail pour parvenir à cette certification doublée du label anglo-saxon FSC,

lequel porte pareillement sur la préservation de l'environnement. Longtemps réfractaire aux normes Iso, le patron du Réveil conduit aujourd'hui l'entreprise vers la normalisation 14001 afin de toujours minimiser les impacts de son activité sur l'environnement.

Le label Imprim'Vert était auparavant venu saluer (il y a cinq ans) le souci écologique d'une imprimerie qui a éradiqué les produits toxiques, qui gère ses déchets (tous recyclés) et répond aux exigences de sécurité. « Nous avons fait partie des précurseurs. Aujourd'hui, nous sommes bien en phase avec les aspirations de nos clients. » ■

Le patron, Rudy Billecoq, est venu à l'imprimerie après un parcours assez peu linéaire.



Retrouvez le reportage vidéo de cet article sur :

[www.maregion.tv](http://www.maregion.tv)

sont une chaude illustration. Nous avons su faire face à une forte sollicitation – près d'une soixantaine de campagnes – lors des dernières municipales. Ce sont des périodes évidemment très tendues, mais nous parvenons à tout boucler dans les temps », insiste Rudy Billecoq. Parfois, plusieurs bouclages de journaux et magazines se télescopent, et là encore le Réveil doit faire face, s'adapter à des circonstances qui lui sont dictées. « Plus nous intégrons, plus nous sommes forts, affirme-t-il. Dans cette logique, nous avons fait le choix d'assurer toutes nos livraisons par nous-mêmes. Nous ne pouvons pas, lorsque nous avons bossé tout un week-end et assumé notre mission de A à X, prendre le risque qu'un transporteur nous plante sur Y-Z... » Il n'en démord pas, l'un des facteurs de différenciation qui a permis à l'entreprise sparnacienne de prendre des parts de marché à la concurrence ces dernières années, c'est « l'autonomie maximale sur tous les flux » et « le sens du conseil ».

## JE COACHE L'ENTREPRISE COMME ON COACHE UNE ÉQ

### Rudy, un patron façon rugby

Des années de ballon ovale, ça vous apprend à encaisser les coups et ça vous forge le caractère. C'est aussi une bonne école du management.

« Je coache l'entreprise comme on coache une équipe. Il faut y aller tous ensemble, bien soudés et faire preuve d'initiative », explique Rudy Billecoq, originaire de Soissons et fils d'imprimeur. Cela le prédisposait-il à diriger un jour Le Réveil de la Marne ? « Non, je suis arrivé là un peu par hasard. J'ai effectué des études de biologie et je me destinais plutôt à une carrière scientifique.

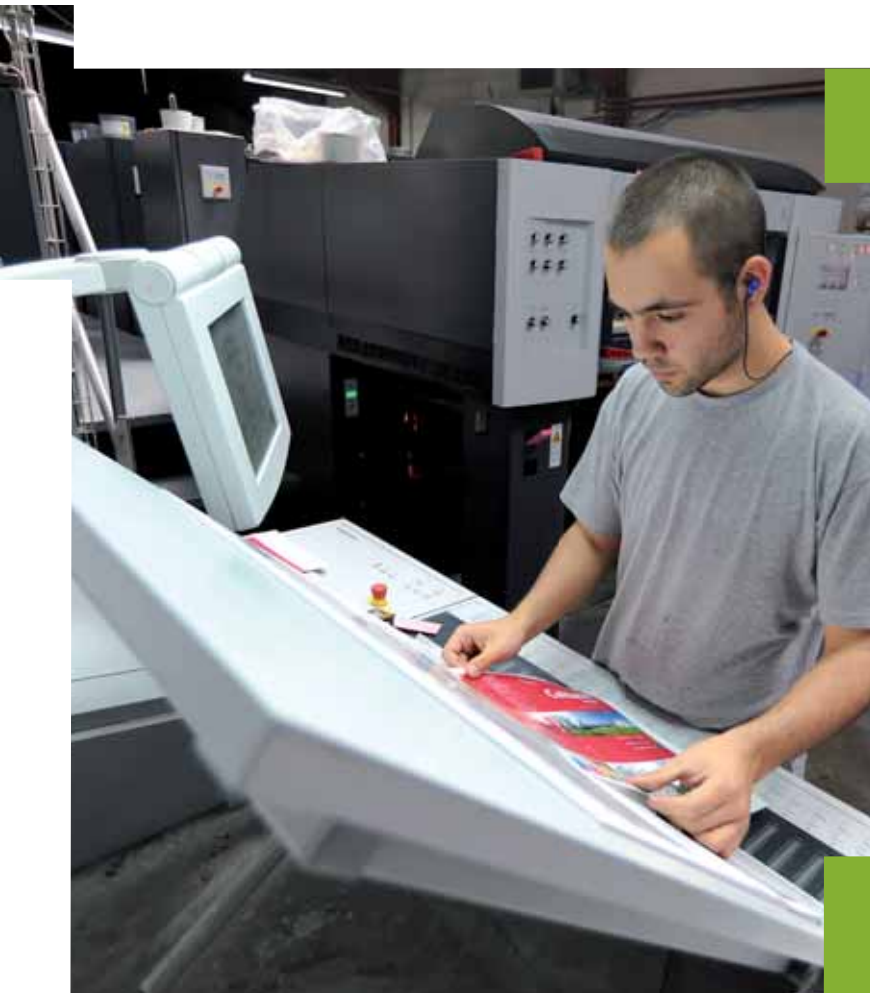
J'ai débuté dans le secteur médical, travaillant notamment pour un laboratoire pharmaceutique. Avant de bifurquer vers la publicité chez Atout Magazine. Puis, lors d'un contact avec Jacques Dufour, PDG de l'Imprimerie Suin dans l'Aisne, il m'a appris qu'il y avait une imprimerie à relancer dans la Marne. J'ai relevé le challenge en apportant ma rigueur cartésienne et mon enthousiasme. » Un parcours assez peu linéaire au démarrage, certes, mais qui le devient. « Je vois mal comment je pourrais quitter un métier si passionnant. » ■

### CONTACT

**Le Réveil de la Marne**  
4, rue Henry-Dunant  
à Epernay  
Tél. : 03 26 51 59 31

### UNE GROSSE CLIENTÈLE PARISIENNE

Une véritable stratégie doublée d'une grosse offensive commerciale qui porte ses fruits, notamment sur Paris et la région parisienne : 70 % de l'activité y est réalisée, contre 30 % en local sur la Marne. Des rotations quotidiennes sont organisées vers la capitale. Dans ces navettes, des mouvements de fichiers numériques, de bons à tirer et des montagnes d'exemplaires de tirages papier qui sentent l'encre fraîche. « Dans notre métier, les investissements sont indispensables et les amortissements sont lourds. Il faut que l'outil tourne à fond. Il faut que ça roule, dans tous les sens du terme ! », lance ce patron qui a remporté nombre d'appels d'offres auprès de collectivités franciliennes. On peut citer Versailles Magazine (mensuel tiré à 48 000 exemplaires) fidèle depuis neuf ans, ou encore Courbevoie, Meudon, Bussy-Saint-Georges... Au total, une vingtaine de titres imprimés régulièrement qui constituent de



Une soixantaine de salariés travaillent en 3x8 pour permettre au Réveil d'être réactif.

## UIPE : IL FAUT Y ALLER TOUS ENSEMBLE, BIEN SOUDÉS.

belles références. Au passage, Thierry Clabaux, un des piliers du service commercial, mentionne les journaux et magazines couleur locale que sont *Épernay Le Journal*, *La Champagne viticole*, *Le Vigneron champenois* ou *Vatry Grand Angle*... Preuve que l'on peut aussi être prophète en son pays. « À ces publications s'ajoutent toutes sortes de brochures, tracts, dépliants, lettres d'information et affiches. Autant de produits différents dont nous assurons la gestion des fichiers, l'impression, le façonnage et la livraison. Une prestation complète. »

### STUDIO GRAPHIQUE INTÉGRÉ

Le Réveil ne s'est pas positionné sur l'habillage ni sur les étiquettes de vins de Champagne, mais travaille toutefois régulièrement pour le monde viticole et les grandes maisons. En direct avec les services marketing ou via les agences de concept et de communication, tant régionales que parisiennes. « Nous disposons de notre propre studio graphique, avec une offre



de maquettage, de mise en page, d'enrichissement iconographique, etc. Mais nous travaillons aussi en parfaite intelligence avec les agences. Il faut faire jouer toutes les complémentarités pour sortir des outils de communication attrayants mettant bien en valeur les efforts rédactionnels et les choix graphiques », argumente Rudy Billecoq, un homme à l'esprit d'équipe. Il vient de gagner un marché de la Ville de Reims et ne cache pas son intention

de faire progresser la part du régional dans son volume d'activité. Parmi ses atouts pour séduire en local comme au national, il n'hésite plus à mettre en avant la dimension développement durable de sa belle PME. Elle a fait figure de précurseur en la matière (voir l'encadré de la page 21) et elle poursuit ses efforts dans cette voie... verte. Prochaine étape le bilan carbone de l'entreprise. ■

Philippe Schilde